

AVEN DU PLAN DE FIGAIROLLE

I - SITUATION

L'aven se situe près du dernier embranchement sur le chemin de Lamouroux à Montaux, après le plan de Figairolle, à droite, à 10m du chemin derrière un bouquet d'arbres.

II - DESCRIPTION DE LA GROTTTE

A la découverte de cet aven, qui n'était alors qu'un petit trou, nous avons eu un grand espoir, un fort courant d'air nous faisait supposer de vastes galeries. Aussi, nous avons engagé aussitôt une première désobstruction. Mais comme la roche obstruait l'entrée sur 3m, il nous fallut envisager plus de temps et de matériel que prévu. Après concertation, un camp s'organisa pour le week-end suivant afin de percer les mystères de ce fameux "trou soufflant".

Mais le vendredi soir, seul le matériel était au rendez-vous ; une pluie violente s'abattait sur la Causse. Les campeurs finalement rejoignirent leur matériel le lendemain matin.

Dès leur arrivée, marteaux et groupe électrogène se mirent en action. Les premiers blocs volèrent en éclats. Les équipes se relaièrent. Masses et burins n'avaient pas le temps de refroidir. On trouva bientôt une nouvelle fonction aux roches entassées autour du trou : elles serviraient de foyer pour notre traditionnelle veillée.

Plus tard dans la soirée, autour d'un feu de camp, on rêva beaucoup de grandes galeries et d'immenses salles, découvertes futures que nous ne manquerions pas de faire.

Le lendemain, le dimanche donc, vers dix heures, le trou était enfin ouvert et Thierry allait enfin, en éclaireur, percer les secrets de l'Aven. On installa câbles et téléphone et la première commença. Quatre spéléos chargés de cordes et d'échelles s'enfoncèrent tour à tour dans les entrailles de la terre. Pour nous, équipes de surface, une longue attente commençait.

Attentifs au téléphone, nous attendions. Après une heure, enfin les premières informations nous parvinrent.

La première verticale allait être descendue. Notre équipe allait de découvertes en découvertes : une salle au carrefour des cheminées, un second puits d'une quinzaine de mètres. Et, il y avait encore un courant d'air venant du bas ! L'équipe de tête nous apprend qu'un ruisseau circule dans la galerie du bas du puits. Après quelques instants de silence, car nous n'avions pas prévu assez de câble téléphonique, l'équipe, du fond, nous signale que la première est arrêtée sur un siphon très étroit.

Il fallait remonter. Il était 17h 30, et c'est seulement à 20 heures que nous voyons apparaître la première tête ou plutôt une masse de boue, car nous avons oublié de dire que Figairolles est très boueux.

Une fois toute l'équipe dehors et réconfortée par du café chaud, Alain nous raconte ce qu'ils ont vu.

Un récit que nous attendons depuis des heures :